



Musée 75  
d'art de  
Pully ans

# Vivre l'œuvre

23 février –  
16 juin 2024

Voyage aux frontières de  
l'art immersif contemporain

Piguet  
Galland &  
vous.

 pully  
culture [www.museedartdepully.ch](http://www.museedartdepully.ch)

 LOTERIE  
ROMANDE

 amis des  
musées  
de Pully

 je vais aux  
musées.ch

 PAYOT

Presse écrite			
Titre	Média	Date	Auteur
<i>Vernissages et finissages</i>	<b>24 Heures</b>	<b>22.02.2024</b>	-
<i>Cet art immersif qui cache son jeu</i>	<b>24 Heures</b>	<b>26.02.2024</b>	<b>Florence Millioud</b>
<i>Le Musée d'art de Pully explore les nouvelles dimensions de l'immersion</i>	<b>Le Temps</b>	<b>07.03.2024</b>	<b>Éléonore Sulser</b>
<i>Pour plonger littéralement dans l'art contemporain</i>	<b>Le Courrier</b>	<b>22.03.2024</b>	<b>Samuel Schellenberg</b>
<i>Un anniversaire en « immersion »</i>	<b>Accrochages</b>	<b>Avril 2024</b>	<b>René Carmen</b>
<i>Vivre l'œuvre – Atmen und schreien</i>	<b>Kunstbulletin</b>	<b>Avril 2024</b>	<b>Ingrid Dubach-Lemainque</b>
<i>Une plongée dans l'art immersif contemporain</i>	<b>Le Courrier</b>	<b>11.04.2024</b>	<b>Pierre Jeanneret</b>

**24 heures** | Jeudi 22 février 2024

## Vernissages et Finissages

**Pully** – Vernissage, ce soir à 18h, de «Vivre l'œuvre» qui propose un voyage aux frontières de l'art immersif contemporain. Parmi les artistes invités, qui ont imaginé des installations narratives conçues pour la plupart pour le lieu, on trouve Augustin Rebetez, spécialiste du genre, et Maya RoCHAT, pressentie personnalité 2023 du canton de Vaud.

**Musée d'art, ch. Davel 2 > di 16 juin.**  
**[www.museedartdepully.ch](http://www.museedartdepully.ch)**

## Exposition à Pully

L'immersion est très subtile dans «In the Wood» de la Vaudoise Camille Scherrer.  
MATHIEU BERNARD-REYMOND



# Cet art immersif qui cache son jeu

Le Musée d'art sonde les univers d'une dizaine d'artistes, qui invitent le public à interagir avec l'œuvre.

## Florence Millioud

L'une va s'achever sur un succès fou - le temps d'attente pour prendre un bain de plumes et de billettes dans «Immersion», au Musée cantonal des beaux-arts, frise parfois les nonante minutes -, l'autre débute au Musée d'art de Pully. Et si la première traverse les prémices de l'art immersif dès les années 60, la deuxième se focalise sur la production contemporaine et notamment suisse.

On dirait un enchaînement! Il semble d'ailleurs si parfait qu'il pourrait avoir été concerté entre les deux institutions quasi voisines. Mais non... si la coïncidence a été découverte lors d'un échange informel, elle prouve la curiosité du monde de l'art pour une pratique plus participative, voire la nécessité d'être en phase avec un public électrisé par le phénomène des spectacles immersifs, dont les billetteries explosent.

«Tintin» n'a-t-il pas bouclé ses quatre mois d'aventure à Lausanne, suivi par 80'000 visiteurs? Soit 5000 de plus que «Viva Frida», l'année précédente, et ce malgré des tarifs plus élevés que dans les musées. On parle de quelques francs de différence avec le MCBA pour un adulte, mais d'un prix qui passe du simple au double par rapport à Pully. Un musée d'art plus habitué aux accrochages classiques qu'aux expériences sensorielles.

Avec cette exposition, le virage est donc radical, ludique, inattendu et, périple ultime, gustatif après avoir consulté - et humé - les flacons et bocaux alignés par le Genevois Byungseo Yoo. Kombucha, kimchi et autres sont en pleine fermentation!

## Sans frontière

À l'origine de cette exposition, Victoria Mühlig s'est lancée sans crainte sur un terrain encore vague. Qu'est-ce que l'art immersif? Y a-t-il un cadre, des règles? Qui en déciderait?

«Des artistes réunis ici, des peintres, sculpteurs, plasticiens,

créateurs de jeux vidéo ou même réalisateurs, aucun ne se présente comme un artiste immersif. Cette définition, ajoute la commissaire, est encore en construction avec des variantes d'une culture à une autre. Des collègues alémaniques ont, par exemple, été étonnés qu'il n'y ait pas davantage d'œuvres numériques.»

«Des artistes réunis ici, aucun ne se présente comme un artiste immersif. Cette définition est encore en construction.»

Victoria Mühlig, commissaire de l'exposition

Le parcours en compte deux, portées par une esthétique de l'image, que ce soit le jeu vidéo bourré d'humour de Mélanie Courtinat ou l'expérience de réalité virtuelle aussi homérique que mystique avec Jan Kounen. Mais la remarque vaut comme un pré-

liminaire. À Pully, on a parfois la permission de toucher, on peut aussi être acteur ou contemplateur.

Parfois même les deux à la fois, se fondant dans l'atemporalité onirique que le Jurassien Augustin Rebetez crée et peuple dans une atmosphère de plus en plus apaisée. Comme quoi... l'immersion n'a pas besoin de clamer son nom dans cette expo intitulée «Vivre l'œuvre, voyage aux frontières de l'art immersif contemporain».

L'absence de définition à laquelle se rattacher peut créer l'inconfort, mais osons ce vertige que le parcours matérialise dès le début avec un ascenseur. Sa cage est plantée comme un *ready-made* en face de l'élévateur du musée, elle ne semble pas pouvoir monter, ni descendre. Mais c'est sans compter le subterfuge de l'Argentin Leandro Erlich, as du trompe-l'œil, qui amène à voir - à vivre - le contraire. Limite inquiétant mais bluffant!

## Vide et contemplation

La suite est aussi dans les idées qui déjouent l'attendu et défendent l'intégrité artistique, l'immersion ne se résumant pas à un

déluge d'œuvres d'art déversé par une armada de projecteurs sur des écrans géants. À l'inverse, le déclin peut même être minimaliste, comme dans la projection «In the Wood», de Camille Scherrer. Marionnettiste, elle nous distribue les rôles de son théâtre d'ombres façonnées comme on découpe le papier au Pays-d'Enhaut, où elle a grandi. Qui se trouve dans la réalité? Notre silhouette? Celle qui fusionne avec les formes projetées?

Le vide... peut lui aussi créer l'immersion, démonstration faite par le duo franco-suisse Barbezat-Villetard et leur divan plus muet qu'une carpe. On s'étonne, on tourne autour. On attend... avant de remarquer la danse lumineuse qui passe d'une paroi à l'autre par la seule magie d'un souffle: celui du visiteur saisi par des capteurs.

Voilà donc l'immersion presque fuyante, cachottière, mystérieuse, ondoyante. Surtout pas faire-valoir. Et si elle devient physique, elle s'adresse à notre interiorité. Passez donc la porte de la «Rage Room», du Saint-Gallois Beni Bischof: l'intérieur est surchargé d'objets domestiques comme si un ouragan venait d'y semer la pagaille. En s'immergeant dans ses colères, le visiteur est invité à en faire plus, à casser du matériel, à créer le désordre. Pour retrouver l'ordre des choses dans son for intérieur?

Le voyage qu'installe Maya Ro-chat est, lui, plus contemplatif et appelle le regard, reflet de l'âme. Les fluides poétiques de la Lausannoise emplissent deux salles et donnent à voir les métamorphoses perpétuelles du beau, œuvre d'une nature préservée et équilibrée. On tend à l'infini, point commun de la dizaine d'univers déployés à Pully. Peut-être... est-ce un début de définition pour l'art immersif contemporain?



La «Rage Room» de Beni Bischof s'inspire de pratiques thérapeutiques qui incitent à sortir sa colère.

MATHIEU BERNARD-REYMOND

## Pully, Musée d'art.

Jusqu'au 16 juin, du ma au ve (14 h-18 h), sa et di (11 h-18 h).

[www.museedartdepully.ch](http://www.museedartdepully.ch)



Beni Bischof, «Rage Room», 2024. (MUSÉE D'ART DE PULLY/MATHIEU BERNARD-REYMOND)

# Le Musée d'art de Pully explore les nouvelles dimensions de l'immersion

**EXPOSITION** Après l'énorme succès d'«Immersion: les origines» au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, voici «Vivre l'œuvre», qui sonde l'art contemporain en quête de sensations nouvelles, interactives et enveloppantes

ÉLÉONORE SULSER  
X @eleonoresulser

C'est une salle lumineuse du Musée d'art de Pully dont les fenêtres donnent sur le lac. Sur les murs des étagères de bois garnies de bouteilles, de bocaux, remplis de liquides en fermentation – nuances de jaunes, de rouges, de blancs. Ambiance épicerie et bar santé: le public peut goûter à ces préparations à base de kombucha, absorbant en lui-même une part de cette œuvre intitulée *Common Mold: Creation of Social Vinegar*. Son auteur, l'artiste coréen Byungseo Yo, diplômé de la HEAD-Genève, mélange ainsi art culinaire, installation, performance et convivialité.

Cette «fermentation», selon un mot-valise de l'artiste, est une des surprises que réserve l'exposition *Vivre l'œuvre* qui s'est ouverte au Musée d'art de Pully. L'institution présente 11 œuvres contemporaines, la plupart créées pour l'occasion, qui explorent des facettes très différentes de l'art immersif, concept décidément à la mode.

## Tout casser

Si vous demandez à Wikipédia ce qu'est l'art immersif, l'encyclopédie en ligne vous renverra vers de vastes hangars où se tiennent des expositions multimédias, à grand renfort de projections panoramiques d'œuvres sur les murs, de bande-son narrative et enveloppante. Mais depuis quelque temps, des institutions muséales exposent et explorent, à leur tour, l'art dit immersif.

Le Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne (MCBA) vient de connaître un succès sans précédent – 125 000 visiteurs et visiteuses, un public plus large, plus jeune, plus familial – avec son exposition *Immersion. Les origines*, qui présentait des œuvres pionnières des années 1949 à 1959. Le Musée d'art de Pully prend le relais, en explorant, cette fois, l'im-

mersion dans l'art contemporain. Il ne s'agit pas plus ici qu'au MCBA de mettre en scène de façon spectaculaire les travaux d'une ou d'un artiste connu et reconnu, mais de rassembler des œuvres qui, en elles-mêmes, constituent des mises en scène où le public s'implique. Victoria Mühlig, conservatrice au Musée d'art de Pully et commissaire de *Vivre l'œuvre*, parle d'ailleurs de «spect-acteurs» pour désigner celles et ceux qui se retrouvent en présence des œuvres «immersives» qu'elle présente.

Prudente, Victoria Mühlig ne se risque pas à une définition standard de l'art immersif: «Tous les théoriciens ou historiens de l'art donnent une définition différente, notamment en fonction du médium ou de l'œuvre qui est présentée. Dans cette exposition, nous allons passer de la sculpture à la photographie. Nous irons jusqu'à la performance et même vers l'art culinaire. Chaque œuvre interroge différemment la notion d'immersion. On peut se demander alors, est-ce que c'est immersif? Est-ce que ça ne l'est pas? Et au final, qu'est-ce que ça nous dit?»

Beaucoup d'artistes de la scène suisse contemporaine sont là. Parmi eux, Beni Bischof qui a conçu une *Rage Room* où visiteuses et visiteurs peuvent pénétrer, tour à tour, et tenter de tout casser à coups de batte de base-ball, tandis qu'une caméra les observe et les montre en action; la photographe et plasticienne Maya RoCHAT invite au contraire, tout en douceur, le public au cœur de sa *Poetry of the Earth*, l'installant dans une sorte de «vortex» magique, l'enveloppant de sons, de couleurs et de lumières chatoyantes; Camille Scherrer reprend *In the Woods*, une installation qui évoque le théâtre d'ombres ou les papiers découpés du Pays-d'Enhaut – d'où elle vient, qui transforme celle ou celui qui s'approche en créature des bois; Augustin Rebetz, lui, oppose le jour à la nuit, en peuplant deux salles de ses objets et figures singulières aux allures chamaniques.

## Princesse guerrière

L'exposition explore le contemporain, difficile, du coup, de faire sans les mondes virtuels. Ainsy, juste avant de goûter aux breuvages de Byungseo Yo, le cinéaste français d'origine

néerlandaise, Jan Kounen propose une expérience immersive qui, d'une certaine manière, est son exact opposé: il ne s'agit plus d'ingérer une substance mais bien de se faire dévorer soi-même par un serpent géant lors d'un voyage intérieur et mystique. L'expérience est rendue possible par des casques de réalité virtuelle qui diffusent *Ayahuasca – Kosmik Journey* (2019), film en trois dimensions et long de dix-huit minutes qui cherche à traduire les effets psychédéliques de l'ayahuasca, plante sacrée amazonienne, sur ceux qui la consomment. Moins dévorant, mais tout aussi prenant, *The Siren* imaginé par la créatrice de mondes numériques Mélanie Courtinat, professeure d'histoire et de théorie du jeu vidéo à l'ECAL.

Elle propose d'endosser la peau et la quête d'une princesse guerrière, au bord de l'océan. Un jeu vidéo et artistique créé sur mesure pour l'exposition, qui se joue du public autant que celui-ci joue avec lui.

## Comme le cinéma et le théâtre

Où commence l'immersion? Où s'arrête-t-elle? Tout art qui vous touche et vous saisit, comme le cinéma, le théâtre ou la littérature, n'est-il pas voué à être immersif? Cet ascenseur retroussé comme un gant (*Lift*), imaginé par Leandro Erlich, dont la cage sans fond est à l'intérieur, est-il une œuvre immersive ou une sculpture? *Flash#2*, ce corridor d'enseignes mouvantes et colorées conçu par Lang/Baumann, est-ce de l'architecture ou de l'art immersif?

Les œuvres que propose le Musée d'art de Pully ne permettent pas de trancher et emmènent bel et bien, comme le promet le sous-titre de l'exposition, *Voyage aux frontières de l'art immersif contemporain*. Si elles sollicitent des sens différents, des médiums différents, toutes ces œuvres demandent au public une forme d'engagement. Jusqu'à cette toute dernière proposition, un jeu théâtral, une performance proposée par la dramaturge Delphine Abrecht qui, avec *S'entretenir*, demande à celles ou ceux qui passent de créer eux-mêmes leur propre expérience d'immersion. ■

**Vivre l'œuvre.** Voyage aux frontières de l'art immersif contemporain, Musée d'art de Pully, jusqu'au 16 juin.

# Pour plonger littéralement dans l'art contemporain

**Pully** ▶ Avec «Vivre l'œuvre», le Musée d'art invite à s'immerger dans la création d'aujourd'hui, tous les sens en éveil.

Moins d'un mois après le vernissage de l'exposition, l'œuvre *Rage Room* (2024) de Beni Bischof est en lambeaux... «On ne pensait pas que ça irait aussi vite», admet Jessica Duret. Certes surprise, la responsable de la médiation au Musée d'art de Pully n'est guère catastrophée: la proposition de l'artiste saint-gallois existe dans le seul but de susciter l'iconoclasme du public. A condition d'enfiler casque et combinaison de chantier. Bang!

Après le Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, qui vient d'occasionner près de 125 000 visites avec une immersion dans l'art «à vivre» des années 1950-1960, l'institution pulliérane, hasard du calendrier, couvre le volet contemporain. Ceci alors que la Maison d'ailleurs yverdonnoise, là aussi sans concertation, invite à «plonger dans d'autres vies et d'autres mondes» – une baignade dans la fiction.

Commissionnée par Victoria Mühlrig, l'exposition «Vivre l'œuvre» s'adresse à des «spect-acteurs» et «spect-actrices», explique la commissaire dans une courte vidéo introductive. Pour la plupart inédites, les installations des onze artistes ou duos invité-es sont à expérimenter avec tous nos sens, plus ou moins en alerte au gré des propositions. Même le goût et l'odorat sont sollicités, avec



**Lift**, la cabine d'ascenseur de Leandro Erlich.

MUSÉE D'ART DE PULLY, PHOTO: MATHIEU BERNARD-REYMOND

la succulente collection de kombucha maison de Byungseo Yoo, artiste coréen établi à Genève. Parfaite pour remettre ses idées en place après la prise d'ayahuasca en réalité virtuelle produite par le cinéaste franco-néerlandais Jan Kounen, voyage

de vingt minutes avec casque VR en compagnie d'innombrables serpents qu'on imagine amazoniens – l'œuvre est aussi présentée au Musée du Quai Branly, à Paris (*Le Courrier* du 8 mars).

L'exposition débute avec *Lift* (2022) de l'Argentin Leandro Erlich, ascenseur dont la cage semble vertigineusement infinie. A côté, dans une veine op-art, *Flash #2* (2009) du binôme helvétique Lang/Baumann est un double mur courbé formé de quarante-huit colonnes de barbier qui tournent. Elles mènent au *Rage Room* de Bischof, qu'on peut observer de l'extérieur par écran interposé, chambre suivie d'un espace *chill* opportun: l'œuvre totale *Poetry of the Earth* (2024) de Maya Rochat, avec poufs, musique douce ou projections. Et, surtout, environnement fait de touches colorées inspirées de la nature, une constante dans le corpus de l'artiste romande. «C'est l'une des œuvres qui plaît le plus au public», glisse Jessica Duret.

Autre création invitant à l'introspection, *L'Air du temps* (2024) du duo Barbezat-Villetard comporte un élégant lit-canapé de cuir et une scénographie lumineuse influencée par les déplacements et le taux d'oxygène dans l'espace. Le ballet optique évoque un feu de bois, écho à la cheminée se trouvant dans la pièce – nous sommes dans une maison vigneronne du Vieux-Pully, devenu musée il y a 75 ans cette année.

Un étage plus haut, l'installation interactive *In the Woods* (2010) de l'artiste-designer vaudoise

Camille Scherrer s'active lorsqu'on s'interpose entre beamer et écran, pour ajouter une tête animale sur nos épaules. Une dimension ludique également au cœur du jeu vidéo *The Siren* (2024) de la Française Mélanie Courtinat. Sur grand écran, le personnage qu'on incarne se trouve sur une plage dans la pénombre, très vite invité à interagir avec le jeu lui-même, qui interroge nos choix – «qui vous a autorisé à ramasser ce coquillage?»

Avec **Travaux récents** (2024) et *Cosmos* (2023-2024), le plasticien jurassien Augustin Rebetez déploie dans deux salles plusieurs protagonistes ou objets de son univers singulier – chien-corbeaux, oiseaux post-préhistoriques, mort-vivant, cœurs malmenés, etc. Une invitation à convoquer nos propres chimères, pour un dialogue teinté d'étrange.

Enfin, au second étage, la chercheuse et dramaturge lausannoise Delphine Abrecht propose *S'entretenir* (2024), une performance immersive à réaliser en duo – sur inscription les 18 avril, 16 mai et 3 juin; ou à tout moment durant l'exposition en suivant les instructions à disposition. Il s'agit, pour deux inconnu-es, de discuter en sautant l'étape du *small talk*, selon différents protocoles à choix, pour une œuvre-performance dans laquelle le public est, plus que jamais, spect-acteur. **SSG**

Musée d'art de Pully, jusqu'au 16 juin, ma-ve 14h-18h, sa-di 11h-18h, museedartdepully.ch

PULLY (VD) - MUSÉE D'ART DE PULLY

## Un anniversaire en « immersion »

Pour inaugurer l'année consacrée aux festivités de son 75<sup>e</sup> anniversaire, le Musée d'art de Pully présente une exposition d'installations contemporaines, jusqu'au 16 juin 2024.

Par René Carmen



↑ Maya RoCHAT, *Poetry of the Earth*, 2024, installation  
© Musée d'art de Pully, 2024. Photographie Mathieu Bernard-Reymond

Pour ce « voyage aux frontières de l'art immersif contemporain », le Musée de Pully a invité toute une série d'artistes qui questionnent

aujourd'hui la perception traditionnelle de l'œuvre. Ils ont imaginé des installations narratives, abstraites ou performatives, qui reflètent leurs univers uniques. Elles engagent le public dans une expérience sensorielle où les frontières entre spectateur et œuvre, entre réalité et imaginaire, s'estompent délibérément.

L'art immersif fait du public un participant central de l'œuvre et abolit la distance qui les sépare. Ces créateurs interrogent l'appréhension traditionnelle de l'œuvre d'art et donnent naissance à des espaces d'hybridation au croisement des arts plastiques, des arts du spectacle, de l'architecture et plus récemment des arts numériques.

Ainsi, après l'exposition « Immersion. Les origines : 1949-1969 » qui a pris fin au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne début mars avec un record de fréquentation estimé à 125'000 visiteurs, le Musée d'art de Pully poursuit dans cette même thématique qui propose une expérience inédite s'adressant au corps et aux sens, expression majeure d'un nouveau champ artistique. ■

**Vivre l'œuvre**  
**Voyage aux frontières de l'art**  
**immersif contemporain**

Jusqu'au 16 juin 2024

Musée d'art de Pully, 021 721 38 00

Chemin Davel 2, 1009 Pully

Ma-Ve, 14h-18h, Sa-Di, 11h-18h

→ [museedartdepully.ch](https://museedartdepully.ch)

Wie tief kann man in ein Kunstwerk eintauchen? Das fragt das Musée d'art de Pully anlässlich seines 75-jährigen Bestehens. Unweit von Lausanne, wo das MCBA jüngst historische «immer-sive Kunst» zeigte, reflektiert die Schau über die Beziehung zwischen Betrachter:innen und zeitgenössischen Kunstwerken.

Pully — Elf zeitgenössische Künstler:innen, darunter neun aus der Schweiz, wurden von der Kuratorin Victoria Mühlig beauftragt, aus ihrer eigenen künstlerischen Praxis heraus eine immersive Welt zu erschaffen. Die Vorschläge sind derart unterschiedlich – sowohl in den gewählten Medien (von Videospielen und Virtual Reality über Installationen) als auch in den geschaffenen Atmosphären (eine dunkle, geheimnisvolle Nacht bei Augustin Rebetez, eine blühende magische Höhle bei der Fotografin Maya Rochat) –, dass die Ausstellung im Musée d'art de Pully kein Ganzes bildet. Vielmehr muss man sich einen Spaziergang durch verschiedene Kunstwelten vorstellen.

Besonders auffällig ist Beni Bischofs «Rage Room», den er in Pully in situ aus recycelten Materialien (meistens aus der Populärkultur der 1980er- und 1990er-Jahre) installierte. Der Sankt Galler Künstler lädt das Publikum ein, energetisch in diesen Raum einzutauchen und die eigene Wut abzulegen. Mit dieser Installation, die auch eine satirische Darstellung der Konsumgesellschaft bildet, hinterfragt Beni Bischof die Notwendigkeit, die Beliebtheit und das Konzept von Wuträumen, in denen Besucher:innen ihren Zorn durch das Zerschlagen von Gegenständen in einer sicheren und kontrollierten Umgebung ausleben können, um so unterdrückte Emotionen und Stress abzubauen. In der Schweiz gibt es nur wenige solche Räume, in anderen Ländern werden sie jedoch immer häufiger genutzt.

Am anderen Ende des künstlerischen Spektrums der Ausstellung steht das stille und sensible Experiment des französisch-schweizerischen Duos Barbezat-Villetard: Seine minimalistische Installation «L'air du temps» beruht auf einem alten Steinkamin, der das Herzstück des Ausstellungssaals bildet. Diesem bereits vorhandenen Element haben die Künstler:innen lediglich ein Sofa hinzugefügt. Den Kamin und seine Feuerstelle interpretieren sie durch die Anwesenheit mehrerer Bewegungs- und Wärmesensoren symbolisch neu. Die Installation bietet eine Lichtchoreografie, deren Variationen durch die Anwesenheit der Besucher:innen bestimmt werden. Ihre Bewegungen und der Sauerstoff ihrer Atmung modulieren auf subtile Weise die Intensität des Lichts. Das Publikum wird somit in eine kollektive Handlung einbezogen – eine unsichtbare und doch gleichzeitig existenzielle: Das gemeinsame Atmen bringt hier erst das Werk hervor. *Ingrid Dubach-Lemaine*

→ «Vivre l'œuvre – Voyage aux frontières de l'art immersif contemporain», Musée d'art de Pully, bis 16.6.  
↗ [museedartdepully.ch](http://museedartdepully.ch)



Beni Bischof, «Rage room», 2024, Ausstellungsansicht Musée d'art de Pully.  
Foto: Mathieu Bernard-Reymond



Jan Kounen, «Ayahusca – Kosmik Journey», 2019, Ausstellungsansicht Musée d'art de Pully.  
Foto: Mathieu Bernard-Reymond

## Exposition

Exposition déroutante au Musée de Pully, jusqu'au 16 juin

# Une plongée dans l'art immersif contemporain



Jan Kounen, Ayahusca - Kosmik Journey, 2019

Photos © Musée d'art de Pully, 2024. Photo Mathieu Bernard-Reymond

Disons-le d'emblée, cette exposition est tout à fait particulière. Elle enthousiasmera certaines visiteuses et certains visiteurs, d'autres auront une réaction de rejet. Il faut donc y aller l'esprit ouvert et en s'abstenant de tout préjugé. Des spectacles dits «immersifs» sont déjà bien connus du grand public: ceux qui font voir sur de multiples écrans géants les œuvres de Van Gogh ou celles de Frida Kahlo. Mais ce sont des entreprises plutôt commerciales qui ne font que reprendre les tableaux originaux, en nous plongeant dans un univers tourbillonnant d'images se succédant trop rapidement. Ici, il s'agit de travaux de création, qui utilisent les nouvelles technologies, notamment la réalité virtuelle, dont on pourrait dire qu'elle tend parfois à supplanter le réel. Mais l'art contemporain ne pouvait rester à l'écart de cette forme d'expression. Attendez-vous donc à des œuvres parfois bluffantes! Cela commence par le faux ascenseur de l'Argentin Leandro Erlich, avec sa cage, qui donne l'impression du vide au-dessus duquel nous nous tenons. Tout réside en fait dans un savant jeu de miroirs. Puis nous passons à travers les 48 colonnes articulées de Lang et Baumann, où nous baignons dans une atmosphère assez magique. On pourra ensuite se défouler dans Cage Room de Beni Bischof, où le visiteur est invité à participer au chaos ambiant en cassant des objets formant déjà un véritable fouillis.

Nous avons beaucoup aimé Poetry of the Earth de Maya Rochat. Dans les deux salles qui lui sont consacrées, on est immergé dans un monde merveilleux et onirique, entouré de peintures et de vidéos multicolores qui se veulent toutes un hommage à la nature (coraux, plantes, fleurs). Il y a là quelque analogie avec les Nymphéas de Monet, qui utilisait certes des moyens picturaux plus traditionnels. Puis on est invité à vivre une expérience étonnante de réalité visuelle, réalisée par Jan Kounen, à l'aide d'un masque. Elle nous plonge dans un monde sous-marin, lunaire, végétal, ou fait

de formes abstraites oniriques, semblable à ce que certaines peuplades de l'Amazonie peuvent vivre à l'aide de substances psychotropes, tout cela accompagné de chants d'un chamane indigène en sourdine. Il ne faut donc pas craindre d'être frôlé par des serpents ou avalé par un requin géant... C'est assez magique, mais le public est dûment mis en garde: cette expérience est interdite aux très jeunes enfants, et déconseillée aux autres, ainsi qu'aux personnes souffrant de divers troubles. Mais bon, il vaut mieux vivre cette expérience de manière virtuelle que de la tenter par des drogues hallucinogènes! Suit une salle du Coréen Byunseo Yoo, basée sur de multiples fermentations sauvages, et qui fait appel à nos sens visuels, olfactifs et gustatifs.

Quant à In the Woods de Camille Scherrer, cette installation parlera davantage aux jeunes et moins jeunes familiarisés aux (envahissants) jeux vidéo, dont ils se repaissent sur leurs portables. Signalons enfin les deux dernières salles, conçues par Augustin Rebetez, qui nous entraînent dans une atmosphère «douce et calme», de jour puis de nuit sous un ciel étoilé.

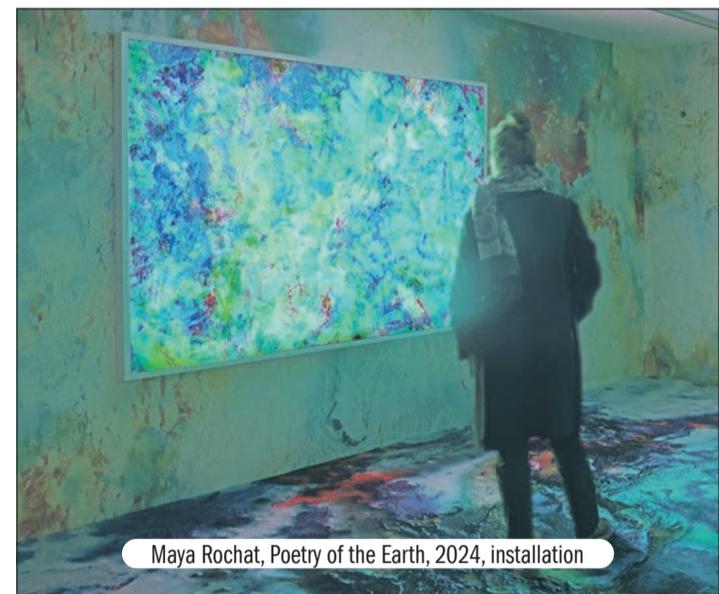
On l'aura compris, cette présentation rompt avec nos habitudes artistiques, en tout cas pour les générations de seniors. On aimera ou on n'aimera pas, mais il est important de tenter l'expérience avant d'en juger, car il s'agit là d'un monde technologique et virtuel de plus en plus présent dans notre vie quotidienne, qu'on le veuille ou non. Enfin, l'exposition pulliérane invite à respecter le long travail de préparation des créateurs et créatrices qui a précédé leurs installations, au contraire de certains barbouillages s'adressant à un public de snobs «branchés». Mais voilà les propos d'une réactionnaire, me dira-t-on...

Pierre Jeanneret



Leandro Erlich, Lift, 2017. Courtoisie de l'artiste et Xippas

«Vivre l'œuvre. Voyage aux frontières de l'immersif contemporain»  
Musée d'art de Pully, jusqu'au 16 juin 2024



Maya Rochat, Poetry of the Earth, 2024, installation



Augustin Rebetez, Travaux récents, 2024

Lang/Baumann, Flash #2, 2009.  
Prêt du Fonds cantonal d'art de Genève

Beni Bischof, Rage room, 2024

## Articles en ligne

Titre	Média	Date	Auteur	Lien
<i>Mélanie Courtinat, créatrice de mondes numériques : « Le jeu vidéo suscite des émotions qui sont aussi réelles que dans le monde matériel »</i>	<b>Le Temps</b>	<b>16.02.2024</b>	<b>Rinny Gremaud</b>	<a href="https://www.letemps.ch/culture/melanie-courtinat-creatrice-de-mondes-numeriques-le-jeu-video-suscite-des-emotions-qui-sont-aussi-reelles-que-dans-le-monde-materiel">https://www.letemps.ch/culture/melanie-courtinat-creatrice-de-mondes-numeriques-le-jeu-video-suscite-des-emotions-qui-sont-aussi-reelles-que-dans-le-monde-materiel</a>
<i>Plongée dans l'art immersif au Musée d'art de Pully (VD)</i>	<b>SWI – swissinfo.ch</b>	<b>20.02.2024</b>	<b>ATS</b>	<a href="https://www.swissinfo.ch/fre/plong%C3%A9e-dans-l%27art-immersif-au-mus%C3%A9e-d%27art-de-pully-%28vd%29/72808901">https://www.swissinfo.ch/fre/plong%C3%A9e-dans-l%27art-immersif-au-mus%C3%A9e-d%27art-de-pully-%28vd%29/72808901</a>
	<b>Radio Lac</b>			<a href="https://www.radiolac.ch/culture/plongee-dans-lart-immersif-au-musee-dart-de-pully-vd/">https://www.radiolac.ch/culture/plongee-dans-lart-immersif-au-musee-dart-de-pully-vd/</a>
	<b>LFM</b>			<a href="https://www.lfm.ch/actualite/culture/plongee-dans-lart-immersif-au-musee-dart-de-pully-vd/">https://www.lfm.ch/actualite/culture/plongee-dans-lart-immersif-au-musee-dart-de-pully-vd/</a>
<i>Pour ses 75 ans, le Musée d'art de Pully s'interroge sur les frontières de l'art immersif</i>	<b>Radio Télévision Suisse (RTS)</b>	<b>23.02.2024</b>	<b>Des propos recueillis par Raphael Wolf</b>  <b>Adaptation web: Myriam Semaani</b>	<a href="https://www.rts.ch/info/culture/arts-visuels/2024/article/pour-ses-75-ans-le-musee-d-art-de-pully-s-interroge-sur-les-frontieres-de-l-art-immersif-28409193.html">https://www.rts.ch/info/culture/arts-visuels/2024/article/pour-ses-75-ans-le-musee-d-art-de-pully-s-interroge-sur-les-frontieres-de-l-art-immersif-28409193.html</a>
<i>Le Musée d'art nous propose de « Vivre l'œuvre »</i>	<b>Bilan</b>	<b>25.02.2024</b>	<b>Etienne Dumont</b>	<a href="https://www.bilan.ch/story/exposition-a-pully-le-musee-dart-nous-propose-de-vivre-loeuvre-775305860208">https://www.bilan.ch/story/exposition-a-pully-le-musee-dart-nous-propose-de-vivre-loeuvre-775305860208</a>
<i>Contemporain, l'art immersif cache bien son jeu</i>	<b>24 Heures</b>	<b>26.02.2024</b>	<b>Florence Millioud</b>	<a href="https://www.24heures.ch/pully-explore-lart-immersif-contemporain-628987330213">https://www.24heures.ch/pully-explore-lart-immersif-contemporain-628987330213</a>

<i>Pully explore l'art immersif contemporain</i>	<b>News.dayFR</b>	<b>26.02.2024</b>	<b>Florence Millioud</b>	<a href="https://news.dayfr.com/health/3472376.html">https://news.dayfr.com/health/3472376.html</a>
<i>« Vivre l'œuvre » : dites bonjour à l'art immersif contemporain</i>	<b>Fisheye Immersive</b>	<b>26.02.2024</b>	<b>Zoé Terouinard</b>	<a href="https://fisheyeimmersive.com/article/vivre-loeuvre-dites-bonjour-a-lart-immersif-contemporain/">https://fisheyeimmersive.com/article/vivre-loeuvre-dites-bonjour-a-lart-immersif-contemporain/</a>
<i>Vivre l'œuvre Voyage aux frontières de l'art immersif contemporain</i>	<b>Contemporary Art Pool</b>	<b>27.02.2024</b>	-	<a href="https://contemporaryartpool.ch/musee-d-art-de-pully/vivre-l-oeuvre">https://contemporaryartpool.ch/musee-d-art-de-pully/vivre-l-oeuvre</a>
<i>Vivre l'œuvre</i>	<b>M Le Média</b>	-	-	<a href="https://mlemedia.ch/agenda/vivre-l-oeuvre-628">https://mlemedia.ch/agenda/vivre-l-oeuvre-628</a>
<i>Pour plonger littéralement dans l'art contemporain</i>	<b>Le Courrier</b>	<b>22.03.2024</b>	<b>Samuel Schellenberg</b>	<a href="https://lecourrier.ch/2024/03/21/pour-plonger-litteralement-dans-lart-contemporain/">https://lecourrier.ch/2024/03/21/pour-plonger-litteralement-dans-lart-contemporain/</a>
<i>Arts plastiques : Au Musée d'art de Pully, s'immerger dans l'art contemporain</i>	<b>La Liberté</b>	<b>29.03.2024</b>	<b>Samuel Schellenberg</b>	<a href="https://www.laliberte.ch/news/culture/expos-musees/arts-plastiques-au-musee-d-art-de-pully-s-immerger-dans-l-art-contemporain-724625">https://www.laliberte.ch/news/culture/expos-musees/arts-plastiques-au-musee-d-art-de-pully-s-immerger-dans-l-art-contemporain-724625</a>
<i>Vingt expos à voir dans le canton et en Suisse</i>	<b>24 Heures</b>	<b>29.03.2024</b>	<b>Florence Millioud</b>	<a href="https://www.24heures.ch/musees-vingt-expos-a-voir-dans-le-canton-de-vaud-et-ailleurs-609877999667">https://www.24heures.ch/musees-vingt-expos-a-voir-dans-le-canton-de-vaud-et-ailleurs-609877999667</a>
<i>La Maison d'Ailleurs part pour « Une autre vie ? »</i>	<b>Bilan</b>	<b>02.04.2024</b>	<b>Etienne Dumont</b>	<a href="https://www.bilan.ch/story/expositions-a-yverdon-la-maison-dailleurs-sinterroge-sur-une-autre-vie-800815329514">https://www.bilan.ch/story/expositions-a-yverdon-la-maison-dailleurs-sinterroge-sur-une-autre-vie-800815329514</a>
<i>Maya RoCHAT signe une « Subtile Étiquette »</i>	<b>24 Heures</b>	<b>19.04.2024</b>	<b>Florence Millioud</b>	<a href="https://www.24heures.ch/maya-rochat-creee-une-nouvelle-etiquette-de-vin-834988246062">https://www.24heures.ch/maya-rochat-creee-une-nouvelle-etiquette-de-vin-834988246062</a>
<i>A Plateforme 10, échange ton rêve contre des images</i>	<b>Le Temps</b>	<b>17.05.2024</b>	<b>Eléonore Sulser</b>	<a href="https://www.letemps.ch/culture/a-plateforme-10-echange-ton-reve-contre-des-images">https://www.letemps.ch/culture/a-plateforme-10-echange-ton-reve-contre-des-images</a>

<i>Camille Scherrer, designer de poèmes</i>	<b>Le Temps</b>	<b>21.05.2024</b>	<b>Eléonore Sulser</b>	<a href="https://www.letemps.ch/culture/artscamille-scherrer-designer-de-poemes">https://www.letemps.ch/culture/artscamille-scherrer-designer-de-poemes</a>
<i>Jouer avec les limites de l'art</i>	<b>L'Agenda</b>	<b>23.05.2024</b>	<b>Sophie Moretti</b>	<a href="https://www.l-agenda.ch/vivre-l-oeuvre-musee-art-pully/">https://www.l-agenda.ch/vivre-l-oeuvre-musee-art-pully/</a>
<i>24H Sono, le marathon musical des musées lausannois</i>	<b>Le Temps</b>	<b>24.05.2024</b>	<b>Virginie Nussbaum</b>	<a href="https://www.letemps.ch/culture/scenes/24h-sono-le-marathon-musical-des-musees-lausannois">https://www.letemps.ch/culture/scenes/24h-sono-le-marathon-musical-des-musees-lausannois</a>
<i>24H SONO, le marathon musical qui s'invite dans les musées lausannois et sur les ondes</i>	<b>Radio Télévision Suisse (RTS) – Vertigo</b>	<b>29.05.2024</b>	-	<a href="https://www.rts.ch/info/culture/musiques/2024/article/24h-sono-le-marathon-musical-qui-s-invite-dans-les-musees-lausannois-et-sur-les-ondes-28519698.html">https://www.rts.ch/info/culture/musiques/2024/article/24h-sono-le-marathon-musical-qui-s-invite-dans-les-musees-lausannois-et-sur-les-ondes-28519698.html</a>
<i>A Lausanne, "24 Heures chrono" musical dans six musées de la ville</i>	<b>Bluewin – blue news</b>	<b>01.06.2024</b>	<b>ATS</b>	<a href="https://www.bluewin.ch/fr/infos/faits-divers/a-lausanne-24-heures-chrono-musical-dans-six-musees-de-la-ville-2223739.html">https://www.bluewin.ch/fr/infos/faits-divers/a-lausanne-24-heures-chrono-musical-dans-six-musees-de-la-ville-2223739.html</a>
	<b>Radio Lac</b>			<a href="https://www.radiolac.ch/culture/a-lausanne-24-heures-chrono-musical-dans-six-musees-de-la-ville/">https://www.radiolac.ch/culture/a-lausanne-24-heures-chrono-musical-dans-six-musees-de-la-ville/</a>

## Radio et télévision

Titre	Média	Date	Auteur	Lien
<i>L'invitée : Victoria Mühlig, conservatrice au Musée d'art de Pully</i>	<b>Radio Télévision Suisse (RTS) – Vertigo</b>	<b>15.02.2024</b>	<b>Rafael Wolf</b>	<a href="https://www.rts.ch/audio-podcast/2024/audio/victoria-muhlig-conservatrice-au-musee-d-art-de-pully-28404744.html?id=28404749">https://www.rts.ch/audio-podcast/2024/audio/victoria-muhlig-conservatrice-au-musee-d-art-de-pully-28404744.html?id=28404749</a>
<i>De l'art immersif pour les 75 ans du Musée d'art de Pully</i>	<b>La Télé</b>	<b>15.03.2024</b>	<b>Joël Brunner</b>	<a href="https://latele.ch/emissions/info-vaud/info-vaud-s-2024-e-53?s=6">https://latele.ch/emissions/info-vaud/info-vaud-s-2024-e-53?s=6</a>
<i>Voyage immersif au Musée d'art de Pully</i>	<b>M Le Média</b>	<b>18.03.2024</b>	<b>Virgil Coupigny</b>	<a href="https://mlemedia.ch/videos/voyage-immersif-au-musee-d-art-de-pully-1214">https://mlemedia.ch/videos/voyage-immersif-au-musee-d-art-de-pully-1214</a>
<i>L'invitée de La Matinale - Mélanie Courtinat, artiste et créatrice de jeux vidéo</i>	<b>Radio Télévision Suisse (RTS) – L'invitée de La Matinale</b>	<b>31.05.2024</b>	-	<a href="https://www.rts.ch/audio-podcast/2024/audio/l-invitee-de-la-matinale-melanie-courtinat-artiste-et-creatrice-de-jeux-video-28522396.html">https://www.rts.ch/audio-podcast/2024/audio/l-invitee-de-la-matinale-melanie-courtinat-artiste-et-creatrice-de-jeux-video-28522396.html</a>